

Mesdames et messieurs,

2018 vient de s'engager et, cette année encore à Quimperlé, la culture vient tutoyer notre histoire.

Si je vous dis : « Il est né dans le nouveau monde mais son cœur a épousé l'ancien ».

C'est de Miles Hyman dont je vous parle, cet artiste international né dans le Vermont aux Etats Unis et qui a choisi de vivre à Paris.

De juin à octobre, notre Chapelle des Ursulines ouvre grand ses portes à son art, ses dessins, son « trait nu », son « Entre-deux-mondes ». Il va plonger son regard, ses fusains, ses pastels, au cœur de nos entrailles, l'ancienne prison.

C'est là aussi que Lutz Stehl vient de laisser libre cours à son imagination.

Ce plasticien né en Allemagne, qui réside depuis de nombreuses années à Ploemeur, nous invite en ce moment même à franchir d'autres portes, celles de notre médiathèque, pour découvrir son exposition "*Hululements. En Bel-Air*".

Des expositions, des dessins, des graffiti... Pour faire œuvre de mémoire, pour ne jamais oublier, et pour surtout garder les yeux grands ouverts et l'esprit en éveil...

Cette année nous commémorerons en effet le centième anniversaire de la fin de la Grande Guerre, celle qui vit les Nations du Vieux Continent s'entrechoquer.

Au lendemain d'une année 2017 marquée par les suites du Brexit, l'arrivée de l'AFD au Bundestag, une montée de l'extrême droite en Pologne, en République Tchèque, aux Pays-Bas et en Autriche, sans oublier la présence du Front national au second tour de l'élection présidentielle en France, il me semble que ces commémorations sont nécessaires, que dis-je vitales, car l'Histoire, à ne pas y prendre garde, pourrait bien se répéter.

Les racines du mal, nous les connaissons; le chômage, la précarité, ce sentiment latent d'injustice et de déclassement social ressenti par tant de nos concitoyens.

Ce sentiment que la politique, les politiques, ne peuvent plus rien faire, sont impuissants face au Marché, aux puissantes multinationales qui mettent en coupe réglée notre planète à leur seul bénéfice.

Peut-être me trouvez-vous bien pessimiste et un brin alarmiste en ce début d'année, d'aucuns d'entre vous me rétorqueront que la croissance est au contraire de retour en Europe, que le chômage baisse quelque peu, qu'il nous faut être patients et que tout ira finalement pour le mieux. Que cette crise économique et sociale qui dure depuis une décennie sera très vite un mauvais souvenir.

Mais on se doit aussi de méditer ces quelques chiffres.

Moins de 10 % de la population mondiale détient aujourd'hui 83 % du patrimoine mondial, alors que 70% des habitants de cette planète doivent se contenter de 3%. En 2017, en l'espace d'un an seulement les 500 plus grands milliardaires ont vu leur fortune gonfler de 1000 milliards, soit une augmentation quatre fois plus importante qu'en 2016 ! Résultat ces 500 personnes concentrent dans leurs mains 5300 milliards de dollars, soit tout simplement le double du PIB français ! En France, les 1% les plus aisés possèdent près de 25% du patrimoine !

Le Président de la République lors de ses vœux nous a dit qu'il avait besoin de « citoyens européens ». Que l'année 2018 serait consacrée à l'idéal européen et à sa refondation dans la perspective des élections de 2019.

Et bien l'Europe dont nous avons besoin Monsieur Le Président, dans ce concert de la mondialisation, est une Europe qui retrouve l'Esprit de Rome, qui se donne donc pour ambition de fracturer toutes ces

inégalités sociales et territoriales qui la minent, qui fait de la bataille contre le dérèglement climatique une priorité absolue, qui porte enfin un véritable projet de Co-développement avec les Pays du sud et en particulier avec le continent Africain.

Une Europe de l'inclusion qui ne se referme pas sur elle-même quand bien même nous sommes confrontés à des difficultés économique et sociale.

Une Europe de la dignité humaine, de l'hospitalité, qui accueille sur son sol, dans la paix et la sécurité, ceux qui n'ont d'autres choix que de fuir la guerre et les génocides.

Je suis fier, dans ce contexte, que notre cité soit accueillante et bienveillante.

Nous ne pouvons en effet laisser l'humanité s'échouer ainsi sur les rives de la méditerranée.

Notre histoire contemporaine nous enseigne en effet que les nationalismes se sont toujours nourris de la misère économique et sociale et ont toujours fait de « l'étranger » le bouc-émissaire de nos inconséquences coupables. Jusqu'au chaos des guerres mondiales de 14-18 et 39-45.

« *Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre* » disait Confucius repris par Churchill.

Alors pour ne pas oublier, je vous invite à parcourir nos salles d'exposition, à découvrir dans notre médiathèque les ouvrages qui parlent de cette mémoire à préserver, le dernier bulletin de notre Société d'histoire par exemple, où vous retrouverez des témoignages qui relatent la vie à Quimperlé sous l'Occupation, « *l'Ordre du jour* », l'essai d'Éric Vuillard, Prix Goncourt 2017, qui évoque l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie en 1938...

Je vous invite aussi à échanger. Vous le savez Quimperlé est une ville ouverte aux autres et sur le monde, qui ose les mots, une cité où l'on débat, notamment lors des « *Semaine internationale-Regards croisés sur le monde* ».

Seuls ces « dialogues » et une mutuelle compréhension de nos histoires et de nos cultures peuvent nous permettre de garder confiance en l'avenir. Et en celui de la France dans le respect des valeurs de notre République : Liberté, Égalité, Fraternité, Laïcité.

Dialoguer, échanger, c'est aussi à notre échelon local les rencontres de quartiers ou autres « ateliers participatifs » que nous avons lancés depuis le début de notre mandat. Afin de bâtir ensemble le quotidien et l'avenir de Quimperlé.

Certes, il m'arrive de me dire que l'intérêt général est devenu une notion désuète et que l'individualisme l'emporte parfois sur le bien vivre ensemble.

Je suis pourtant intimement convaincu que ces discussions ouvertes nous aident à mieux appréhender vos attentes, et vous permettent aussi de mieux comprendre les difficultés auxquelles nous sommes confrontés dans l'exercice de notre mandat.

Je suis également convaincu que « les espaces de convivialité » que nous souhaitons bâtir avec vous peuvent recréer du lien social, et permettre à certains d'entre-nous de sortir de la solitude du quotidien.

Mais ce bien vivre ensemble ne peut souffrir des incivilités. Elles doivent être dénoncées comme nous le faisons au travers de nos campagnes consacrées à la propreté et aux comportements irresponsables des automobilistes.

Ce bien vivre ensemble ne peut supporter l'insécurité, que notre tranquillité soit troublée par le comportement de quelques-personnes, chez nous comme dans d'autres communes de notre territoire et bien au-delà.

Des mesures ont été prises. Nous avons renforcé notre police municipale et nos relations de travail avec la gendarmerie. Nous sommes à l'écoute des personnes qui ont eu à subir des violences gratuites et nous sommes attentifs aux suites judiciaires données par le Parquet. Avec ce dernier, j'envisage de tester la procédure de « rappel à l'ordre » qui permet aux maires d'agir en proximité en invitant en mairie les personnes qui commettent des incivilités à s'expliquer. Nous allons mettre en œuvre des mesures de vidéo protection en commençant par le quartier de la gare. Notre action collective se veut donc résolument préventive mais aussi répressive lorsque cela s'avère nécessaire.

Les actions de sensibilisation autour de la citoyenneté, de la protection de l'environnement ou de l'éducation artistique et culturelle mises en place avec nos services jeunesse et culture sont aussi autant de leviers pour permettre aux plus jeunes de s'attacher à leur cité, à leurs espaces partagés, et à la nécessité du bien-vivre ensemble.

Quimperlé, vous le voyez, est une cité du monde, qui n'échappe pas aux réalités de notre « village global ».

Une ville centre de son territoire, attractive, qui compte aujourd'hui un peu plus de 12 000 habitants, et qui a gagné près de 250 habitants entre 2010 et 2015. 12 650 si l'on prend en compte les « double compte ».

Des projets de lotissement en cours de réalisation, à Kerisole, Stang An Aman, et l'urbanisation à terme de l'Ilot Saint-Yves, devraient contribuer à accueillir dans les années à venir de nouveaux habitants qui apporteront à notre cité dynamisme et vitalité.

Une ville attractive. Une ville à taille humaine.

C'est du moins ce que nous disent les nouveaux Quimperlois lorsque nous les recevons en mairie. Ils saluent le dynamisme associatif et culturel, la qualité des services publics, l'importance de notre gare et de notre hôpital, et la beauté des paysages de notre cité.

Ils se disent aussi conquis par la chaleur de l'accueil, une offre commerciale bien étoffée, des loisirs diversifiés.

Ce tableau pourrait presque nous satisfaire.

Mais nous savons bien que tout n'est pas parfait, que les nouveaux horaires de trains TER ne répondent pas aux attentes, qu'il manque de médecins généralistes et spécialistes, que trop de vitrines demeurent vides en ville, que de nombreux immeubles sont indignes et insalubres.

Avec notre Communauté et nos partenaires (Conseil régional, départemental), nous n'avons pas investi tant d'argent public pour refaire notre gare pour nous contenter des horaires actuels. Les revendications des usagers sont légitimes. Nous allons continuer d'agir avec eux auprès de la Région Bretagne et de la SNCF.

Cet investissement c'est aussi la réhabilitation de tout un quartier autour de sa gare et de son pôle d'échanges.

Une « Maison de l'économie » va bientôt investir le bâtiment de l'ancienne clinique vétérinaire, boulevard de la gare, sur une surface de 400 m² qui permettra d'accueillir des entreprises sous le statut d'hôtel d'entreprises.

Je fais également le vœu que l'embellissement du quartier appelle d'autres projets, publics et privés, que l'étude notariale, les cafés et la halle de fret réhabilitée participent demain au dynamisme de notre cité. Et qu'il en aille de même pour l'ancienne Trocante, station essence et laboratoire d'analyses situés aussi à proximité. Des projets existent. Des investisseurs sont bien attentifs au devenir de ces sites.

Si Quimperlé se restructure autour de ses aménagements, elle le fait aussi pour son hôpital.

Avec notre Communauté, nous avons bâti un Contrat Local de Santé. Attirer de nouveaux médecins sur notre territoire, notamment à Quimperlé, conforter notre Centre Hospitalier font partie des objectifs premiers de cette démarche.

J'ai bien en tête que la situation de la psychiatrie, le non renouvellement récent du contrat d'un médecin par la Direction ont pu inquiéter, la fusion de notre centre hospitalier alimente les conversations.

Je reste convaincu que la fusion des 4 établissements de notre territoire était la seule voie possible pour garantir une prise en charge de qualité, un parcours de soin plus efficace, pour attirer de nouveaux praticiens, et nous permettre de poursuivre notre politique d'investissement avec la restructuration complète des urgences, le rapprochement avec la Maison St Joseph sur le site de La Villeneuve, et bien d'autres projets à venir.

Quimperlé, c'est aussi son centre-ville et les difficultés du petit commerce. Avec notre Communauté nous avons pris des mesures concrètes pour le redynamiser avec notamment des fonds de concours pour financer l'achat d'immeubles afin d'y réinstaller des commerces, objectif que nous poursuivons Place Hervo, et le recrutement d'un manager de centre-ville par la Communauté...

Les chiffres parlent : en 2017 si sept pas-de-porte ont malheureusement fermé en centre-ville, dix-sept ont trouvé preneurs et d'autres projets sont en cours d'aboutissement.

Notre magazine municipal, notre page Facebook mettent d'ailleurs en valeur le travail des commerçants et vous invitent à aller à leur rencontre.

Alors si la situation demeure encore fragile, poursuivons nos efforts et parions que de nouvelles habitudes de consommation devraient créer une nouvelle dynamique.

Nous agissons aussi en faveur de ce commerce de proximité en aménageant les espaces urbains.

Ceux des berges de l'Isole permettent désormais de se rendre à pied en toute sécurité du parking Sainte-Croix Isole vers le quartier des halles.

Celui du futur rond-point au carrefour des rues Thiers, du Couëdic et de Pont-Aven avec la démolition de deux immeubles orientera, je l'espère, les automobilistes vers les commerces de la rue Génot et de la place St Michel.

Avec notre Communauté, nous venons de prendre des mesures concrètes lors de notre dernier Conseil communautaire pour inciter plus fortement les propriétaires d'immeubles à investir et à réhabiliter des logements en centre-ville. L'installation de nouvelles familles nous permettra aussi de revitaliser le commerce mais aussi de conforter nos écoles de centre-ville qui vont perdre pas moins de trois classes cette année.

Mesdames et messieurs,

L'année 2017 a vu également l'achèvement du complexe sportif de Kerjouanneau. Sportive, la Ville de Quimperlé l'est assurément, et depuis bien longtemps. Ce dynamisme est aujourd'hui reconnu par le label national Ville Active et Sportive.

Kerjouanneau est un équipement qui répond aux besoins des associations sportives et des collégiens. Nous l'inaugurerons officiellement, ainsi que l'extension du collège de la Villemarqué le 13 février prochain, avec notre Présidente du Conseil départemental Nathalie Sarrabezolles.

Notre Présidente que nous convierons également en mars prochain pour nos Rendez-vous « Sous les paupières des femmes », qui permettent de mettre en avant l'importance des femmes dans l'histoire, de parler de leurs engagements, de leur place dans la culture ou dans la société, mais aussi d'évoquer les questions de discriminations, de genre. Pour aller encore plus loin, nous profiterons de l'édition 2018, pour signer la charte européenne pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale, élaborée et promue par le Conseil des Communes et Régions d'Europe et ses partenaires, et qui nous permettra d'élaborer un plan d'actions en faveur de l'égalité femmes-hommes dans tous les domaines de compétences municipales.

Cette année le début d'importants chantiers devraient marquer la vie de notre cité (pour une réception premier semestre 2020).

Citons ceux de la (MSAP) Maison de Services Au Public qui va rassembler à Kerjégu dans l'ancien Centre de Formation de l'Hôpital plusieurs services municipaux (le service scolaire, la vie associative, jeunesse, intercommunaux (PIJ, Mission Locale, Point d'Accès aux Droits), la CPAM et la CAF, mais aussi des Caisses de retraite, Pôle Emploi et je l'espère une permanence de la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées).

Et à proximité immédiate la restauration de la dernière aile de l'hôpital St Michel, les services du Centre Départemental d'Action Sociale vont ainsi quitter la rue Henri Dunant pour rejoindre leurs collègues qui y travaillent déjà.

Où encore le déploiement du Très haut débit par notre Communauté. Des travaux en 2018 pour un début de commercialisation espéré début 2019.

Nous allons aussi poursuivre les discussions engagées cette année avec nos partenaires pour boucler je l'espère le plan de financement de la refonte du complexe tennistique, les études relatives au projet de Conservatoire et d'auditorium intercommunal, le montage du dossier du label Pays d'Art et d'Histoire avec notre Communauté en formant le vœu que notre Maison des Archers et notre Echoppe deviennent à terme un Centre d'Interprétation et d'Animation du Patrimoine, et accompagner le projet de restructuration de l'IME François Huon.

Vous l'aurez compris, les relations de travail et de partenariat avec notre Communauté n'ont jamais été aussi nourries.

Nous avons destin lié, dans notre « Entre-deux-mondes », entre Cornouaille et Pays de Lorient. Je salue et soutiens d'ailleurs avec enthousiasme l'orientation impulsée par notre Président Sébastien Miossec ces derniers mois, visant à nous rapprocher des rives morbihannaises de la Laïta pour des coopérations gagnantes-gagnantes, et pour rendre encore plus dynamique notre bassin de vie, créateur de richesses et d'emplois.

Mesdames et messieurs,

Pour agir, vous le savez, nous n'avons pas d'autre choix que de gérer notre budget avec une extrême rigueur. Nous maîtrisons depuis le début de notre mandat les dépenses du quotidien, les dépenses de personnel.

Des agents de service public dont je tiens ici à saluer la qualité du travail et le dévouement. Qui agissent dans un contexte financier difficile qui nous conduits à ne pas remplacer plus d'une dizaine de départ en retraite au cours de ce mandat. Avec les conséquences qui en découlent sur les organisations de services.

C'est cette situation tendue qui nous a contraints également à renoncer à l'acquisition du domaine de Keransquer. Je me félicite cependant que nous ayons avec le Conseil Départemental, le Conseil régional et la famille de La Villemarqué pu préserver l'essentiel ; à savoir l'intégrité de l'œuvre de Théodore Hersart de La Villemarqué par l'acquisition de ses Archives, de sa Bibliothèque et des Carnets du Barzaz Breiz par les Archives Départementales.

C'est cette exigence qui nous permet de maintenir notre soutien indéfectible aux associations, elles qui contribuent tant à notre « Vivre ensemble », et aussi d'investir, car cesser d'investir conduirait notre ville à être demain moins vivante et attractive.

Un contexte financier délicat qui nous invite cependant à la prudence en la matière pour les années à venir. Il nous faut en effet aujourd'hui supporter les charges d'emprunt des investissements que nous venons d'achever.

C'est cette détermination sans faille qui nous permet aussi de tenir notre promesse de ne pas augmenter les taux des impôts locaux.

Mesdames, Messieurs.

Quimperlé change peu à peu de visage. La rénovation de son patrimoine, comme la chapelle St Eutrope, lui donne un peu plus d'attrait autant sur le plan touristique que culturel. Car voilà en effet un haut lieu d'histoire qui va faire rayonner notre cité. Quant à la nécessaire restauration de l'Hôpital Frémeur, nous devons y réfléchir. Enfin, formons ensemble le vœu que l'orgue résonne enfin en l'Eglise Saint-Michel.

Quimperlé reprend aussi de jolies couleurs : du bleu de Kersalé sur les berges de l'Isole, (Yann Kersalé que nous aurons plaisir à retrouver le 30 janvier prochain ici en soirée, il nous présentera le fruit de ses études), aux couleurs chaudes de notre gare.

Et en 2018, notre été culturel va donc aussi nous faire vivre sous les couleurs éclatantes de Miles Hyman. Son « Entre-deux-mondes » est certainement aussi le nôtre, un rappel d'événements douloureux mais aussi porteurs d'espoir.

C'est sur cette note optimiste que je vous adresse, en mon nom, au nom de l'ensemble du Conseil municipal, à vous, vos familles, vos proches mes très sincères vœux de bonheur et de santé.

Merci de votre patience, écoute et attention.

Bloavezh Mat

Michaël Quernez
Maire de Quimperlé